

RADIO**COULEUR JAZZ 91,9**

Nouvelles couleurs automnales

Nouvelle référence pour de nombreux amateurs de jazz et de blues, la station de radio **Couleur Jazz 91,9** annonce trois nouvelles séries qu'elle ajoutera à sa programmation automnale.

Avec *Tous les coups sont permis*, dès 8 h, Jean Doyon offrira la possibilité à de nombreuses personnalités de l'arène politique de venir partager avec ses auditeurs leurs coups de cœur musicaux, mais aussi leurs coups de gueule, leurs coups d'épée dans l'eau et les quelques coups de pieds qui se perdent.

Par ailleurs, un invité par semaine aura la chance de devenir animateur l'espace de 30 minutes, question de lui offrir le temps de se dévoiler.

Parmi les invités à venir, Sheila Copps, Mario Dumont, Céline Hervieux-Payette, Maxime Bernier, Louise Harel, Bernard Landry et Jack Layton ont déjà réservé leur place.

Quelques stars

En fin de journée, de 17 h à 18 h, Yves Laramée deviendra l'hôte d'un artiste de la musique, de la radio ou de la télévision. Pour l'occasion, celui-ci jouera le rôle de coanimateur pendant une semaine entière. Musique, souvenirs et passion sont au menu de *Star-O-Jazz*, qui mettra en vedette Jim Corcoran, Marie-Chantal Perron, Gilles Valiquette, Stéphane Venne, Michel Dumont, Gaston L'Heureux et Jacques Michel.

C'est si bon

Question de marier les plaisirs du jazz et de la gastronomie, Jean Doyon sera de retour au micro entre 17 h et 19 h le samedi, question de recevoir une personnalité qui viendra partager ses bons plats et ses goûts musicaux dans le cadre du *Goût du jazz*. Chefs cuisiniers, propriétaires de magasins d'alimentation et chroniqueurs bouffe seront... au menu.



PHOTO D'ARCHIVES GILLES LAFRANCE

■ Jim Corcoran sera l'une des vedettes à participer pendant une semaine à l'émission *Star-O-Jazz* à titre de coanimateur en compagnie d'Yves Laramée, sur les ondes du 91,9.

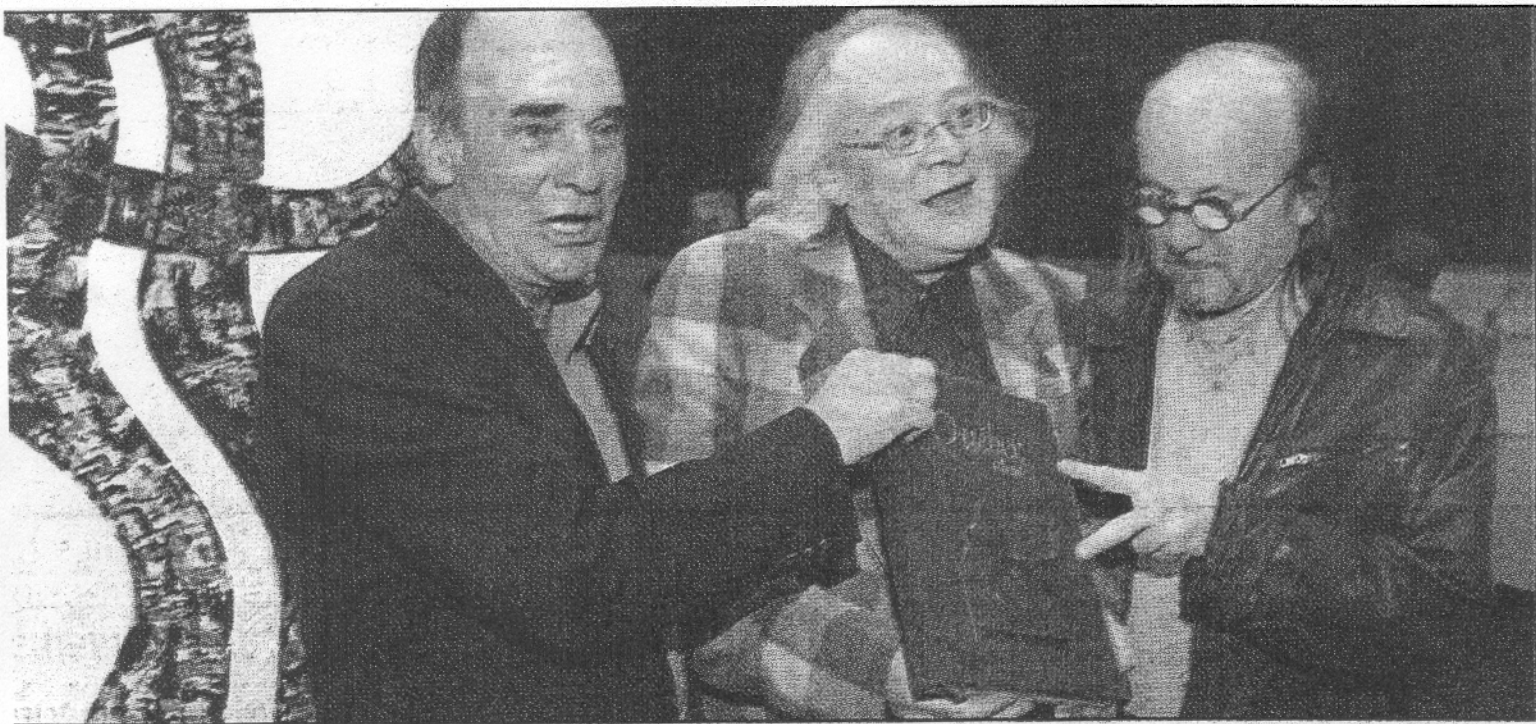


PHOTO ALBERT VINCENT

Québec chante en textes et peintures

■ Plusieurs artistes s'étaient réunis hier à l'hôtel Omni Mont-Royal pour le lancement du livre *Québec chante*, dans lequel on retrouve un grand nombre de peintures et paroles de chansons d'artistes. Sur notre photo, on reconnaît l'éditeur Henri Rivard, Raoul Duguay et Jim Corcoran, qui ont chacun une œuvre dans ce grand livre d'art. *Québec chante* regroupe les reproductions de 32 artistes peintres reconnus pour leur talent dans une autre discipline, dont France D'Amour, Louise Forestier, André Montmorency, Diane Dufresne, Richard Séguin et 30 de nos plus grands poètes, en plus des textes de Monique Giroux et les œuvres de Louis Boudreault. Le livre est disponible dans une édition à tirage limité de 5 000 exemplaires, tous numérotés à la main.

Michael Bublé domine les Juno

CAROLINE ST-PIERRE st-pierrec@metronouvelles.com

Les ballades mielleuses ont été préférées aux hymnes rock hier alors que Michael Bublé a dominé le gala de remise des Juno, en étant notamment déclaré artiste de l'année.

Le français hors d'ondes

Le Juno de l'album francophone de l'année était alors allé au chanteur québécois Jim Corcoran, pour *Pages blanches*. Le pianiste Marc-André Hamelin, également du Québec, avait quant à lui mis la main sur le prix du meilleur album classique par un artiste solo ou un orchestre de chambre grâce à *Albeniz: Iberia*.

L'année prochaine, la soirée des Juno aura lieu à Saskatoon.

PC

GAGNANTS EN BREF

- **PRIX DU PUBLIC**
Simple Plan
- **ARTISTE DE L'ANNÉE**
Michael Bublé
- **MEILLEUR GROUPE**
Nickelback
- **CHANSON DE L'ANNÉE**
Home de Michael Bublé
- **AUTEUR-COMPOSITEUR DE L'ANNÉE** Arcade Fire
- **MEILLEUR NOUVEAU GROUPE**
Bedouin Soundclash
- **MEILLEUR ALBUM FRANCOPHONE**
Pages blanches de Jim Corcoran
- **MEILLEUR ALBUM ROCK**
All the Right Reasons de Nickelback
- **MEILLEUR ALBUM ALTERNATIF**
Broken Social Scene de Broken Social Scene



GROUPE PRÉFÉRÉ DES CANADIENS AUX JUNO

Simple Plan s'interroge sur la valeur des trophées remis lors de tels galas

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ HALIFAX, N.-É. — Avec la cérémonie des Juno d'hier, qui l'a vu désigné groupe préféré des Canadiens, Simple Plan mettait un terme au cycle de l'album *Still Not Getting Any*, mais non sans exprimer un certain scepticisme devant la valeur des récompenses décernées.

Récipiendaire du seul prix « voté » des Juno, les représentants de Simple Plan à Halifax, David Desrosiers (basse) et Jeff Stinco (guitare), s'interrogeaient sur la valeur des trophées remis lors de galas comme celui de l'Académie canadienne des sciences de l'enregistrement (CARAS).

« Je pense malheureusement que c'est plus organisé avec le gars des vues que les gens le pensent... a laissé entendre le bassiste David Desrosiers en entrevue au SOLEIL. C'est pour ça que le prix du public, c'est le seul qui compte vraiment à nos yeux. C'est flatteur de recevoir un prix de l'industrie, mais ce n'est encore plus quand ça vient des gens », a-t-il soutenu.

Le collègue Jeff Stinco abondait dans le même sens, exprimant pour sa part des réserves quant au processus qui mène à la sélection finale.

« Cette année, j'ai reçu des billets de vote. Je ne sais même pas de quelle association je suis membre pour en arriver là. Je trouve ça étrange. Et il me semble que ce n'est pas ma place, en tant qu'artiste, de voter ».

Il s'agit, selon les deux musiciens, du même genre de règles discutables qui les empêchent de poser leur candidature, année après année, au gala de l'ADISQ, ceux qui seraient pourtant fiers d'être reconnus par leurs concitoyens. Le problème, c'est que le gala québécois ne reconnaît pas les artistes d'ici qui font carrière sur des étiquettes de disques canadiennes ou américaines...

« Honnêtement, je trouve ça poche ! » a encore laissé tomber le guitariste. « Et on a beau essayer de ne pas y penser,

mais on se fait tout le temps demander pourquoi on n'est pas en nomination », d'ajouter David Desrosiers.

PARTIS POUR UN TROISIÈME ALBUM

Ces préoccupations, somme toute mineures considérant le succès obtenu par la formation, seront bien loin de l'esprit des membres de Simple Plan au cours des prochains mois. De retour d'un premier voyage mémorable en Afrique du Sud, le groupe effectuera une pause bien méritée de quelques semaines, le temps de reprendre le contrôle sur sa vie, de payer les factures et de faire les déclarations de revenus avant de reprendre la route du studio, où ils travailleront à l'élaboration de leur troisième album. Le légendaire Bob Rock fera partie de l'équipe de réalisateurs qui dirigeront l'enregistrement de ce disque, dont le séquence se dérouleront à Montréal cet été.

Sans chercher à se réinventer, Simple Plan espère néanmoins que ce troisième album sera le reflet d'une certaine évolution.

« Beaucoup d'artistes cèdent à l'idée de se réinventer parce qu'ils se mettent à croire les gens autour d'eux qui leur disent de le faire. Les résultats ne sont pas toujours concluants. On veut essayer d'éviter ça. Au cours de la dernière tournée, on a beaucoup parlé entre nous de ce que nous voulons faire, d'où on veut aller. L'esprit de *band* n'a jamais été aussi bon. Et c'est super important. » Et qui sait ? Peut-être que le prochain opus du quintette lui permettra enfin de briser cette réputation de « groupe d'ado-

lescentes » qui le poursuit et qui est de moins en moins représentative du public qu'il rencontre sur scène.

« Cette perception, c'est quelque chose qui me dérange. C'est étrange quand quelqu'un vient nous voir en nous disant qu'il aime notre musique, même s'il n'a pas le bon look ou quelque chose... » de remarquer Jeff Stinco.

Loin du groupe l'idée de se dissocier de son premier public. Simple Plan entend continuer de travailler pour continuer à l'élargir.

« On n'a jamais pris les choses à la légère. À toutes les étapes de notre carrière, on a travaillé fort et avec sérieux. Et on va continuer. »

► Gagnants des prix



Le choix du public (artiste)

- ☐ Céline Dion
- ☐ Diana Krall
- ☐ Michael Bublé
- ☐ Nickelback
- ☒ Simple Plan

Chanson de l'année

- ☐ *When the Night Feels My Song*, Bedouin Soundclash
- ☐ *Inside and Out*, Feist
- ☐ *Man I Used To Be*, k-os
- ☒ *Home*, Michael Bublé
- ☐ *Photograph*, Nickelback

Artiste de l'année

- ☐ Boom Desjardins
- ☐ Diana Krall
- ☐ Kalan Porter
- ☒ Michael Bublé
- ☐ Rex Goudie

Album de l'année

- ☐ *Christmas Songs*, Diana Krall
- ☐ *219 Days*, Kalan Porter
- ☒ *It's Time*, Michael Bublé
- ☐ *All the Right Reasons*, Nickelback
- ☐ *Under the Lights*, Rex Goudie

Album francophone de l'année

- ☒ *Le Trashy Saloon*, Anik Jean
- ☐ *Hors de tout doute*, France D'Amour
- ☒ *Pages blanches*, Jim Corcoran
- ☐ *Garda la tête haute*, Senaya
- ☐ *Sur le fil*, Stéphanie Lapointe

Groupe de l'année

- ☐ Barenaked Ladies
- ☐ Blue Rodeo
- ☒ Nickelback
- ☐ Our Lady Peace
- ☐ Theory Of A Deadman

Album pop de l'année

- ☐ *Boom Desjardins*, Boom Desjardins
- ☐ *Jann Arden*, Jann Arden
- ☐ *219 Days*, Kalan Porter
- ☒ *It's Time*, Michael Bublé
- ☐ *These Old Charms*, Theresa Sokyrka

Album rock de l'année

- ☐ *Hedley*, Hedley
- ☒ *All the Right Reasons*, Nickelback
- ☐ *Healthy in Paranoid Times*, Our Lady Peace
- ☐ *Gasoline*, Theory Of A Deadman

Découverte (artiste solo)

- ☒ Daniel Powter
- ☐ Divine Brown
- ☐ Jonas
- ☐ Martha Wainwright
- ☐ Skye Sweetnam

Découverte (groupe)

- ☒ Bedouin Soundclash
- ☐ Boys Night Out
- ☐ Hedley
- ☐ Pocket Dwellers
- ☐ Silverstein

Album alternatif de l'année

- ☒ *Broken Social Scene*, Broken Social Scene
- ☐ *Elevator*, Hot Hot Heat
- ☐ *Live It Out*, Jim Guthrie
- ☐ *So Jealous*, Tegan & Sara
- ☐ *Twin Cinema*, The New Pornographers

ARTS & VIE

PRIX JUNO

L'année Bublée

Simple Plan désigné groupe préféré des Canadiens



Nickelback a remporté le Juno du groupe de l'année. Cidessus, le chanteur Chad Kroeger.



Bedouin Soundclash a été couronné du titre de découverte de l'année au Canada.



Bryan Adams a été intronisé au Temple de la renommée de la musique canadienne.



Coldplay et son chanteur Chris Martin ont offert une prestation enlevante de la pièce « Talk ».



Michael Bublé a été sacré artiste de l'année. Le « crooner » de 30 ans a aussi mérité le Juno de l'album, de l'album pop et du simple de l'année.

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ HALIFAX, N.-É. — Son succès tient du phénomène et le 35^e gala des prix Juno, qui se tenait à Halifax hier, en a témoigné avec éclat, décernant pas moins de quatre prix au crooner Michael Bublé, soit ceux de l'album de l'année (*It's Time*), de l'album pop (*It's Time*), du simple (*Home*) et de l'artiste de l'année.

« Je suis absolument renversé ! Sachez que je voulais désespérément gagner. J'espérais que vous aimiez ma musique, mais d'être nommé artiste de l'année, ça veut dire que vous aimez... ma peinture ! a rigolé le chanteur de 30 ans. Premièrement, je ne me tiendrais pas ici sans les fans. Merci ! Je veux également remercier Warner Bro-

thers Canada. Je souhaite à chaque artiste d'avoir une compagnie de disques aussi fantastique. (...) À vous tous, vous venez de faire ma soirée ! » a commenté Michael Bublé, affichant un air ravi « à la Kelly Clarkson ».

C'est pourtant sur le ton de la controverse que s'était mis en branle la cérémonie haute en couleurs, vers 20h, au cours de laquelle l'animatrice Pamela Anderson a ouvertement dénoncé la chasse aux phoques pratiquée actuellement au Canada.

D'une certaine violence, les propos de la blonde bombe ne sont toutefois pas parvenus à teinter le reste de la cérémonie qui a vu Simple Plan être nommé artiste préféré des Canadiens (Juno Fan Choice Awards), devant les grandes pointures que sont Diana Krall, Michael Bublé, Nickelback et Céline Dion.

**La soirée
a été
ponctuée
de solides
prestations**

« Nous sommes tellement nerveux présentement ! (...) Ce prix, voté par le public, est le plus important à nos yeux. Nous ne pourrions être plus fiers d'être du Canada, où l'on retrouve des formations comme Hot Hot Heat (...), Billy Talent et les Stills. À Chuck, Pierre et Sébastien, tant pis pour vous si vous n'êtes pas là... On garde le prix ! » ont fait savoir David et Jeff, délégués à Halifax pour l'occasion, avant d'annoncer une éclipse de plusieurs mois visant à l'enregistrement d'un nouvel album.

Répondant des statuettes de l'album alternatif (adulte) et de réalisateur de l'année remises lors du gala hors d'ondes de la veille, le légendaire Neil Young a échappé celle de l'auteur-compositeur aux mains des Montréalais de Arcade Fire. Absents de la cérémonie, ces derniers, qui étaient en nomination deux fois dans la catégorie du vidéo de l'année, n'ont obtenu qu'une seule reconnaissance malgré une année exceptionnelle.

♦ CULTURE ♦

Michael Bublé, l'artiste de l'année du gala des Juno

Halifax — Les ballades mielleuses ont été préférées aux hymnes rock, hier, alors que Michael Bublé a dominé le gala de remise des Juno, prix de l'industrie canadienne du disque qui étaient décernés à Halifax, remportant quatre récompenses, notamment celle de l'artiste de l'année. Mais Nickelback ne s'en pas trop mal tiré, mettant la main sur deux trophées, ceux des meilleurs groupe et album rock (*All The Right Reasons*), l'un et l'autre obtenus la veille lors du gala hors d'onde.

Home, chanson de Bublé portant sur le mal du pays, a été désignée *single* de l'année. L'album *It's Time*, truffé de ballades, et qui s'est révélé le CD d'un artiste canadien s'étant le mieux vendu au pays, a valu au chanteur les Juno de l'album de l'année et du meilleur album pop.

Un hommage a par ailleurs été rendu à la scène indépendante canadienne florissante. Arcade Fire a mis la main sur le prix du meilleur auteur-compositeur grâce aux chansons *Wake Up*, *Rebellion* (*Lies*) et *Neighbourhood No. 3* (*Power Out*). Le groupe montréalais a dans cette catégorie devancé Neil Young, le favori des observateurs.

Un autre groupe québécois, Simple Plan, s'est distingué, ayant obtenu le Juno attribué par le public. Il a été préféré à Michael Bublé, Céline Dion,

Diana Krall et Nickelback. Le collectif torontois Broken Social Scene a mis la main sur le très convoité prix du meilleur album alternatif (*Broken Social Scene*), ayant devancé Hot Hot Heat, Metric, Tegan & Sara et The New Pornographers.

Le Juno du meilleur nouveau groupe est allé à Bedouin Soundclash, ensemble reggae-rock formé alors que trois de ses membres étudiaient à l'université Queen's, à Kingston, en Ontario.

Nickelback mis à part, Neil Young, The Tragically Hip et le Tafelmusik Baroque Orchestra ont également obtenu deux Juno.

Seulement sept Juno ont été décernés hier, dans le cadre d'une cérémonie de deux heures présentée à la télévision, sur les ondes du réseau CTV.

La veille, 32 trophées avaient été décernés lors du gala hors d'onde. Le Juno de l'album francophone de l'année était alors allé au chanteur québécois **Jim Corcoran**, pour *Pages blanches*. Le pianiste Marc-André Hamelin, également du Québec, avait quant à lui mis la main sur le prix du meilleur album classique par un artiste solo ou un orchestre de chambre, grâce à *Albeniz: Iberia*.

L'année prochaine, la soirée des Juno aura lieu à Saskatoon.

Un bien curieux gala des Junos

HALIFAX | Choix discutables à la remise hors d'ondes, présence de groupes étrangers, absence de Québécois en performance lors du gala télévisé, la 35^e remise des prix Junos aura été une bien curieuse affaire en fin de semaine.

PHILIPPE REZZONICO

Le Journal de Montréal

Depuis que la télévision impose ses diktats aux organisateurs de galas, il y a de moins en moins de remises en direct (sept hier soir) et de plus en plus de prix attribués hors d'ondes (samedi), et ce, pour presque toutes les cérémonies du genre.

Néanmoins, on n'a aucun souvenir d'un gala (Juno, ADISQ, Grammys, American Music Awards) où les trophées décernés à l'album pop, l'album rock et celui au groupe par excellence ont été remis hors d'ondes. On respecte le droit de gérance, mais c'est franchement étonnant.

De plus, que le trophée de la découverte — remporté par Daniel Powter — soit remis hors d'ondes, c'est discutable. Toute industrie qui se respecte et qui veut faire connaître ses nouveaux talents doit faire cette remise en direct.

« Ça n'a pas d'allure! estime Boom Desjardins, qui n'était même pas en nomination dans la catégorie. Il faut que tu fasses connaître ces artistes et le gala télévisé est la fenêtre pour les faire connaître. »

Reconnu pour son franc-parler, le chanteur en a même discuté avec la nouvelle ministre du Patrimoine canadien du gouvernement Harper, Beverley J. Oda, présente à Halifax.

« Je lui ai dit que c'était une situation désolante. À voir sa réaction, elle semblait plutôt d'accord. »

Alternance

« C'est maintenant une formule d'alternance entre la découverte de l'année (*new artist*) et le groupe découverte de l'année (*new group of the year*), explique Samantha Taus, relationniste des Junos.

C'est récent. C'est la troisième année seulement. »

Néanmoins, on a l'impression que les Junos décident à 11 heures de l'ordre des remises. À titre indicatif, les médias n'ont su que samedi, sur le coup de midi, quelles statuettes allaient être décernées tel ou tel soir. Pas idéal, on en convient.

« Je n'étais même pas sûr que le trophée du disque francophone soit remis samedi ou dimanche », nous révélait Anik Jean.

Il est vrai que la plupart des artistes québécois croisés sur place par *Le Journal de Montréal* à Halifax n'en savaient pas plus que nous, ce qui est bizarre dans la mesure où ils sont les vedettes de cette célébration.

La présence des Britanniques de Coldplay et des Américains des Black Eyed Peas en performance hier soir a provoqué une petite levée de boucliers auprès de certains Canadiens qui estimaient que ces artistes mondialement connus allaient « voler » du temps d'antenne aux leurs.

Sur ce point, ce sont les Québécois qui devraient peut-être se plaindre. Si Martha Wainwright a offert une splendide version de *Factory* au gala hors d'ondes, aucun Québécois ne devait se produire au gala télévisé.

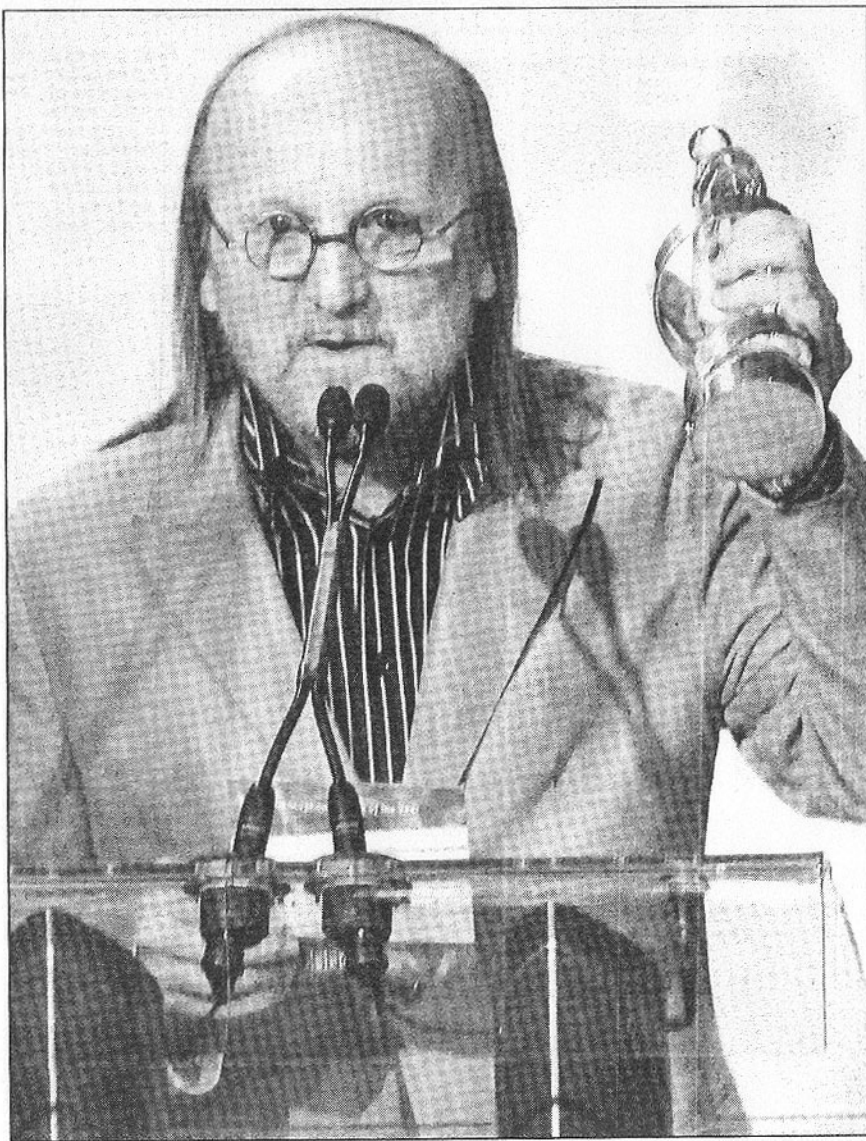
Visibilité accrue

« Je ne suis pas sûr, mais la présence de Coldplay et des Black Eyed Peas s'explique peut-être par le contrat signé avec MTV », note **Jim Corcoran**, lauréat du disque francophone par excellence.

Bien vu. Le réseau CTV, qui a les droits exclusifs de diffusion, a signé un partenariat avec MTV et VH1 pour la diffusion du gala d'hier, qui a été présenté dans 11 pays et sur cinq continents. Une première dans l'histoire des Junos.

Cette entente aurait-elle vu le jour sans la présence de Coldplay et des Black Eyed Peas? Poser la question, c'est y répondre. L'organisation a couru le risque de provoquer certains remous afin d'obtenir une vitrine élargie pour le talent canadien.

prezzonico@journalmtl.com



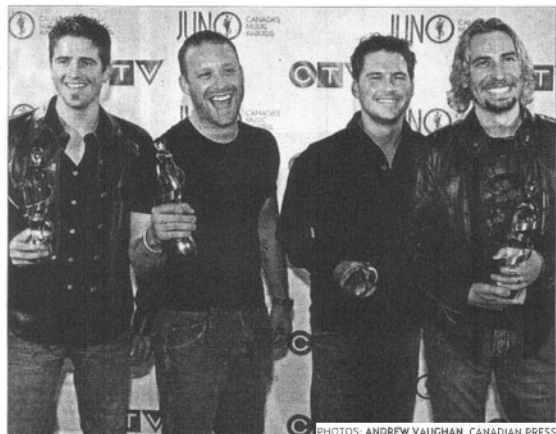
■ Jim Corcoran a reçu le Juno du meilleur disque francophone lors du gala hors d'ondes de samedi soir.

PHOTO PC

ARTS & LIFE

THE GAZETTE

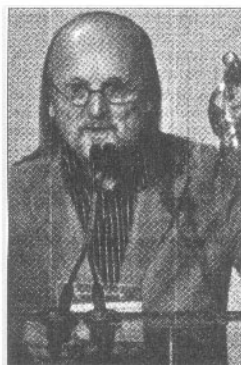
MONTREAL | SUNDAY, APRIL 2, 2006



Members of Nickelback (from left), Daniel Adair, Mike Kroeger, Ryan Peake and Chad Kroeger display their Junos after winning the group of the year award in Halifax last night. "This never gets old," Kroeger told the audience.



Blessed wins a Juno for best reggae recording of the year.



Jim Corcoran's Pages blanches won for best francophone album of the year.

Neil Young, Nickelback clean up at Junos

Montreal-based rapper Buck 65 wins prize for video of the year

T'CHA DUNLEVY
THE GAZETTE

HALIFAX – Nickelback took two, Neil Young took two, and Coldplay and the Black Eyed Peas came up even as winners were chosen in 32 categories at the non-televised portion of the Juno Awards last night in Halifax.

Setting the stage for tonight's televised awards – where Coldplay and the Black Eyed Peas will perform alongside Canadian acts Broken Social Scene, Bryan Adams, Michael Bublé and Nickelback, and a selection of major awards will be handed out – the evening provided an opportunity for artists in less prominent categories to be recognized alongside their multi-platinum peers.

Toronto R&B singer Jullie Black hosted the evening with sass and off-the-cuff hilarity, frequently deviating from script – if, indeed, there was one – and injecting refreshing humour into the proceedings.

"I'm allowed to be myself

tonight," she said. "This is what's really, really fun."

Nickelback took the Juno for group of the year, beating out the Barenaked Ladies, Blue Rodeo, Our Lady Peace and Theory of a Deadman; and for rock album of the year for its CD *All the Right Reasons*, defeating Hedley, Jonas, Our Lady Peace and Theory of a Deadman.

"I know that all you know I'm a big mouth, and I have nothing to say right now," said Nickelback vocalist Chad Kroeger. "I'm absolutely speechless. This never gets old. This feeling is the most incredible thing."

Young won best adult alternative album and producer of the year for his album *Prairie Wind*. Coldplay and the Black Eyed Peas tied for international album.

Bublé claimed best pop album for *It's Time*. He's up for more tonight, including the fan choice award and album of the year.

Daniel Powter won best new artist, eclipsing Martha Wainwright, Divine Brown, Jonas and Skye Sweetnam.

Though she didn't take home

the prize, Wainwright gave a memorable performance of her song *Factory*. Blues-rock band the Road Hammers and Toronto reggae-rapper Kardinal Offishall also performed.

Diana Krall won best vocal jazz album for her Christmas Songs disc, edging out Paul Anka, Rance Lee, Sophie Milman and Cadence.

Black was catty: "And the winner is – how the hell you gonna win a Juno for a Christmas album? I love Diana but..."

Toronto hip-hop artist K'Naan won rap recording of the year for his album *The Dusty Foot Philosopher*.

Shawn Desman's *Back for More* won best R&B/soul recording, over Divine Brown, Jullie Black, Massari and Cory Lee.

The Tragically Hip took two trophies for their DVD *Hipeponymous* – one for best CD/DVD artwork and one for music DVD of the year.

Daniel Lanois won best instrumental album; Buck 65 won video of the year; the Alex Cuba Band won best world music album for *Humo de Tabaco*; Corb Lund won best solo roots and traditional album; and **Jim Corcoran** won francophone album.

tdunlevy@thegazette.canwest.com

Familiar artists among last night's winners

Some of the non-televised Juno awards handed out last night:

International album of the year: tie: X&Y, Coldplay, and Monkey Business, Black Eyed Peas

Group of the year: Nickelback

Instrumental album of the year: Belladonna, Daniel Lanois

Pop album of the year: *It's Time*, Michael Bublé

Rock album of the year: *All the Right Reasons*, Nickelback

New artist of the year: Daniel Powter

Country recording of the year: *The Road Hammers*, The Road Hammers

Adult alternative album of the year: *Prairie Wind*, Neil Young

Rap recording of the year: *The Dusty Foot Philosopher*, K'Naan

Vocal jazz album of the year: *Christmas Songs*, Diana Krall

Contemporary jazz album of the year: *Radio Guant'namo* (Guant'namo Blues Project Vol. 1), Jane Bunnett

Traditional jazz album of the year:

Ask Me Later, Don Thompson Quartet

Francophone album of the year: **Pages blanches**, Jim Corcoran

R&B/Soul recording of the year: *Back for More*, Shawn Desman

Reggae recording of the year: *Reggae Time*, Blessed

Blues album of the year: *Let It Loose*, Kenny (Blues Boss) Wayne

Children's album of the year: *Baroque Adventure: The Quest for Arundo Donax*, Tafelmusik Baroque Orchestra

Classical album of the year: solo or chamber ensemble: *Albeniz: Iberia*, Marc-André Hamelin

Classical album of the year: large ensemble or soloist(s) with accompaniment: *Beethoven: Symphonies nos. 5 et 6*, Tafelmusik Baroque Orchestra – Bruno Weil

Classical album of the year: vocal or choral performance: *Viardot-Garcia: Lieder Chansons Canzoni Mazurkas, Isabel Bayrakdarian – Serouj Kradjian*

For a complete list, visit www.junoawards.ca

35^e GALA DES PRIX JUNO

Nickelback et Neil Young mènent la parade

KATHLEEN LAVOIE

KLavoie@lesoleil.com

■ HALIFAX, N.-É. — Entrée favorite dans la course aux Juno avec six nominations, la formation vancouveroise Nickelback a pris une solide option sur la tête, hier, en recevant deux statuette de verre lors du gala hors d'ondes de l'Association canadienne des sciences de l'enregistrement (CARAS). Seul l'auteur-compositeur Neil Young a égalé la marque.

Finaliste pour les Juno du groupe de l'année, avec les Barenaked Ladies, Blue Rodeo, Our Lady Peace et Theory of a Deadman, et de l'album rock de l'année, en compagnie des Hedley, Jonas, Our Lady Peace et Theory of a Deadman, le groupe de Chad Kroeger, qui faisait paraître *All the Right Reasons* en 2005, est sorti gagnant, sans surprise, des deux catégories.

« D'habitude, j'ai toujours quelque chose à dire, mais là, je suis sans mots. Ce qui est certain, c'est qu'on ne se fatigue jamais de recevoir ce genre de reconnaissance. C'est le sentiment le plus génial qui soit ! Merci ! », a fait savoir un Chad Kroeger visiblement ravi.

Il n'y a que le légendaire Neil Young, auteur d'un retour remarqué à la suite de sévères problèmes de santé, qui s'est lui aussi vu attribuer deux prix hier, soit les Junos de l'album alternatif (adulte) pour *Prairie Wind* et de réalisateur de l'année pour la direction du même album.

Au cours du gala informel, animé par la désopilante chanteuse R&B Jilly Black, plusieurs autres artistes ont été salués d'une statuette. Ce fut le cas notamment de l'auteur-compositeur-

interprète **Jim Corcoran**, qui a vu 30 ans de carrière couronnés d'un premier Juno (Album francophone), laissant les France D'Amour, Anik Jean, Stéphanie Lapointe et Senaya rentrer au Québec les mains vides.

« À Anik, France, Stéphanie et Senaya, je n'ai jamais été aussi bien entouré. Mon père aurait apprécié ce moment, lui qui a passé la moitié de sa vie à essayer de me convaincre de chanter en anglais. Mais j'ai toujours eu trop de plaisir à le faire en français ! », a-t-il lancé avant de remercier son complice, le guitariste Pierre Côté, ainsi que Michel Bélanger, président de l'étiquette Audiogram, qui « a fait pour la musique québécoise ce que Bernie Finkelstein a fait pour la musique canadienne ».

Parmi les autres artistes salués, les Britanniques de Coldplay et les Américains des Black Eyed Peas ont reçu, *ex æquo*, le Juno de l'album international, le crooner Michael Bublé a été gratifié du Juno de l'album pop, mettant un terme aux espérances de Boom Desjardins également en lice,

Daniel Lanois est reparti avec le Juno de l'album instrumental et Daniel Powter a été nommé découverte de



Jim Corcoran a vu 30 ans de carrière couronnés d'un premier Juno (Album francophone).

l'année (artiste solo), devant notamment Jonas, qui a été battu dans les deux catégories où il était nommé.

On retrouve également, au nombre des gagnants, The Road Hammers (Enregistrement country), K'Naan (Enregistrement rap), Marc-André Hamelin (Album classique), Shawn Desman (Enregistrement R&B), Corb Lund (Album roots et traditionnel — artiste solo), The Duhks (Album roots et traditionnel — groupe), Daniel Lanois (Album instrumental) et Diana Krall (Album jazz — avec chant).

Une dizaine de prix seront finalement remis aujourd'hui, dont le prix Hommage, décerné cette année à Bryan Adams, lors du 35^e gala des prix Juno, qui sera diffusé à partir de 19 h, sur les ondes de CTV.

Le trophée du meilleur disque francophone décerné à Jim Corcoran

■ Les francophones ont pratiquement fait chou blanc



PHILIPPE
PÉTION
Le Journal de Montréal

HALIFAX | Jim Corcoran a remporté le Juno remis au meilleur disque francophone au gala hors d'ondes, hier, lors d'une soirée où les francophones ont pratiquement fait chou blanc.

Corcoran a vu son disque *Pages blanches* obtenir la faveur du jury devant Anik Jean (*Le Trashy Saloon*), France D'Amour (*Hors de tout doute*), Stéphanie Lapointe (*Sur le fil*) et Senaya (*Garde la tête haute*).

«Anik, France, Senaya, Stéphanie... Je n'ai jamais été aussi bien entouré, a dit Corcoran en recevant son prix, son tout premier aux Junos.

«Je le dédie à mon père qui a passé 30 ans à me dire de chanter en anglais, alors que je lui disais que j'avais plus de plaisir à le faire en français.»

Quelques minutes plus tard, Corcoran relativisait son triomphe.

«Je suis très fier des textes de ce disque, mais je ne sais pas qui sont les gens qui composent le jury.

«Ce que je sais, c'est que les Junos ont changé les règlements et ne se fient plus seulement qu'aux ventes des disques.

«Ca demande une écoute des membres du jury. Je suis très surpris. C'est mon premier Juno, mais n'importe laquelle des jeunes femmes aurait pu le gagner.»

Visiblement, il n'y avait pas de rancune. Il fallait voir Stéphanie Lapointe féliciter Corcoran avec chaleur dans la cohue de la salle de réception bondée du Centre des congrès de Halifax.

«Je suis très heureuse que Jim ait gagné, a noté de son côté Anik Jean. C'est un vétéran. C'est son premier et il le mérite.»

Le pianiste Marc-André Hamelin a été le seul autre artiste québécois à s'imposer, dans son cas dans la catégorie Album classique par excellence, solo ou orchestre, pour *Albéniz : Iberia*. Il était absent.

Mains vides

Pour sa part, Jonas a logiquement perdu le Juno d'album rock à Nickelback (*All the Right Reasons*), qui a aussi gagné le Juno de groupe par excellence, mais lui et Martha Wainwright ont été doublés au fil dans la catégorie Découverte par Daniel Powter, un gars de Vancouver qui doit son succès à la chanson *Bad Day*, placée dans une annonce de Coca-Cola en France.

Desjardins

Boom Desjardins a été préféré à Michael Bublé, absent, pour l'album pop, Yves Lambert n'a pu s'imposer devant Corb Lund (musique traditionnelle), Genticorum s'est incliné devant The Dunks dans le volet Groupe de la même catégorie musicale, Carl Henry s'est fait battre par Blessed (enregistrement reggae), alors que la cantatrice



PHOTO PC

■ Photo de famille de quelques Québécois présents à Halifax. À l'avant-plan, Cory Diabo, le guitariste de Jonas; Carl Henry, Stéphanie Lapointe et Boom Desjardins. À l'arrière, Yves Lambert, Jonas, Jim Corcoran et Anik Jean.

Karina Gauvin s'est inclinée devant Isabel Bayrakdarian et Serouj Kradjian (disque classique, solo ou choral).

Rayon pointures, Coldplay et les Black Eyed Peas ont remporté à égalité l'album international. Plus besoin de se demander pourquoi les deux groupes ont été invités à se produire au gala télévisé de ce soir.

Daniel Lanois (disque instrumental, *Belladonna*), Diana Krall (jazz vocal, *Christmas Songs*) et Neil Young, dans la curieuse catégorie «Alternatif adulte» (*Prairie Wind*), ont également été primés lors de ce gala animé avec brio par Julie Black, dont les propos et commentaires incisifs auraient été censurés lors d'une diffusion à n'importe quel réseau conventionnel.

Le cas Jim Corcoran

L'auteur-compositeur anglophone se retrouve en nomination dans une catégorie réservée aux francophones... aux Juno!

KATHLEEN LAVOIE
klavoie@lesoleil.com

■ Comment un anglophone se retrouve-t-il en nomination aux Juno dans une catégorie réservée aux artistes francophones? En faisant carrière « dans une autre langue que l'anglais » pendant une bonne trentaine d'années, s'il faut se fier au « cas Jim Corcoran »!

Ce n'est toutefois pas tant la persévérance d'un artiste sous-estimé que vient saluer la première nomination de Jim Corcoran aux Juno que la compétence d'un auteur-compositeur-interprète à la fois passionné et perfectionniste, des qualités qui ont largement bénéficié à son huitième album, *Pages blanches*.

C'est ce disque, enregistré entre Belœil, Nashville et Memphis, qui a retenu l'attention du jury des Juno dans la catégorie de l'album francophone de l'année. Une reconnaissance dont son auteur se dit « heureux et honoré ». « Je suis fier du disque et du fait qu'il ait été bien reçu, mais je ne m'attendais pas qu'il fasse son chemin jusque-là », a-t-il révélé au SOLEIL, ajoutant que le clin d'œil le faisait sourire.

En même temps, l'artiste estrien convient que sa musique, dont les racines trempent dans la folk et le country, a de quoi séduire un public nord-américain, toutes langues confondues. « J'ai reçu des courriels d'Américains qui m'ont entendu par la radio satellite et qui se sont trouvés une affinité à ma musique même s'ils n'en comprenaient pas les textes. C'est peut-être une question d'ADN musical commun! J'ai toujours aimé Dylan, Cohen, Joni Mitchell. C'est sur le tard que je me suis intéressé à la musique francophone. »

« Je ne minimise pas le prix ni la nomination. Mais je pense qu'un prix comme ça serait plus utile à quelqu'un de plus jeune que moi »

Et aujourd'hui, c'est à cause de cette dernière qu'il reçoit une nomination aux côtés des Anik Jean, France D'Amour, Senaya et Stéphanie Lapointe, quatre jeunes femmes qui ont en commun des parcours sans compromis. « Avouons que c'est plutôt sympathique que je me retrouve dans cette catégorie! s'esclaffe Jim Corcoran. Et puis, je suis bien entouré! Par la jeunesse et la beauté! Par quatre carrières et quatre démarches artistiques. Ça aussi, ça me fait sourire! J'étais déjà en tournée alors que la plupart d'entre elles n'étaient pas encore nées! »

CONTEMPORAIN

Raison de plus de savourer le coup de chapeau qui lui est fait par l'industrie de la musique canadienne. « C'est vrai que ça fait un velours. Ça vient dire que je fais partie du courant. Ce que je fais, c'est de la musique pour adultes basée sur certains critères de qualité et qui ont été perçus. Dans ce sens-là, je suis contemporain. »

Selon l'artiste aux lunettes rondes, les artistes cités dans la catégorie de l'album francophone de l'année représentent bien la diversité de la musique québécoise actuelle. « Je trouve que l'éventail est beaucoup plus large que lorsque j'ai commencé. Aujourd'hui, tous les styles sont bien servis. La musique moche est bien moche. Le métal est bien métal. Il y a du hip-hop, des

chansonniers, des choses loufoques et sympathiques. La langue se promène là-dedans. Elle n'a pas toujours la place centrale, mais ce n'est pas si important. L'important, c'est que ce soit un terrain de jeu. »

Celui de Jim Corcoran s'est quelque peu élargi récemment, alors que l'auteur-compositeur-interprète se liait d'amitié avec le groupe Karkwa, une « excellente » formation qu'il n'a pas hésité à inviter à son émission de radio sur les ondes de la CBC et qui lui a ouvert de nouveaux horizons musicaux pour le futur. « Ils sont non seulement excellents, mais ils sont sympathiques et secularisés par rapport aux instruments, à la langue et à la technologie », de noter l'animateur, plus connu dans le reste du Canada pour son travail derrière le micro que sur disque.

Profitant de cette tribune, il n'a d'ailleurs pas hésité à faire animer une émission où il faisait les mérites des artistes à qui il fait la lutte aux Juno! « La CBC m'a demandé de parler de moi, mais je leur ai répondu que mon émission, c'était pour parler des autres! Ce n'était pas une question de fausse humilité. Je suis admiratif devant ces artistes. Je me suis finalement inclus là-dedans en rigolant de ma présence. »

Toute cette légèreté face à une éventuelle reconnaissance cache une vraie préoccupation chez Jim Corcoran, soit celle d'arriver à conserver sa statuette dans le cas d'une victoire.

PROMESSE TENUE

C'est qu'au début des années 90, alors qu'il était dans la course pour le Félix de l'auteur-compositeur de l'année au gala de l'ADISQ, il était si certain de ne pas l'emporter qu'il avait promis son prix au propriétaire du bar Le Courtier à Montréal. Ayant finalement obtenu la récompense, il n'a eu d'autre choix que de tenir sa promesse. Depuis ce temps, soit un peu plus de 15 ans, son Félix trône dans l'établissement de la rue Sainte-Catherine! « Après coup, le propriétaire m'a dit: "Si tu le veux, viens le chercher!" Je lui ai laissé: une promesse, c'est une promesse! »

Seule intention claire cette fois en cas de victoire, un prêt à son équipe de la CBC de quelques jours. Mais pas plus! Son Juno, Jim Corcoran a bien l'intention de le garder chez lui! Il vivrait également avec le triomphe de l'une ou l'autre de ses compétitrices. « Je ne minimise pas le prix ni la nomination. Mais je pense qu'un prix comme ça serait plus utile à quelqu'un de plus jeune que moi. Personnellement, j'ai déjà eu le privilège de recevoir un prix qui a contribué à ma notoriété. Une de ces filles-là pourrait bénéficier de ça. Je n'ai plus 30 ans de carrière devant moi! Une fille comme Senaya, dont l'album est passé presque inaperçu, elle part déjà gagnante de se retrouver là. Son disque mérite un second regard. »

En attendant de savoir de quoi il en retourne, Jim Corcoran entend bien profiter au maximum de l'expérience qu'il vivra ce week-end à Halifax. Il se présentera dans la capitale de la Nouvelle-Écosse avec la même attitude qui est la sienne dans la vie, en se montrant curieux devant ce nouveau « terrain de jeu ». « J'ai hâte de voir comment ça se passe. C'est quand même un gros show. Je vais y aller un peu comme un observateur de la technique qui règle un gros spectacle comme celui-là. »



► Candidats aux prix

JUNO

Le choix du public

- ☐ Céline Dion
- ☐ Diana Krall
- ☐ Michael Bublé
- ☐ Nickelback
- ☐ Simple Plan



Nickelback

Chanson de l'année

- ☐ When the Night Feels My Song, Bedouin Soundclash
- ☐ Inside and Out, Feist
- ☐ Man I Used To Be, k-os
- ☐ Home, Michael Bublé
- ☐ Photograph, Nickelback

Artiste de l'année

- ☐ Boom Desjardins
- ☐ Diana Krall
- ☐ Kalan Porter
- ☐ Michael Bublé
- ☐ Rex Goudie

Album de l'année

- ☐ Christmas Songs, Diana Krall
- ☐ 219 Days, Kalan Porter
- ☐ It's Time, Michael Bublé
- ☐ All the Right Reasons, Nickelback
- ☐ Under the Lights, Rex Goudie

Album francophone de l'année

- ☐ Le Trashy Saloon, Anik Jean
- ☐ Hors de tout doute, France D'Amour
- ☐ Pages blanches, Jim Corcoran
- ☐ Garde la tête haute, Senaya
- ☐ Sur le fil, Stéphanie Lapointe

Groupe de l'année

- ☐ Barenaked Ladies
- ☐ Blue Rodeo
- ☐ Nickelback
- ☐ Our Lady Peace
- ☐ Theory of a Deadman

Album pop de l'année

- ☐ Boom Desjardins, Boom Desjardins
- ☐ Jann Arden, Jann Arden
- ☐ 219 Days, Kalan Porter
- ☐ It's Time, Michael Bublé
- ☐ These Old Charms, Theresa Sokyrka

Album rock de l'année

- ☐ Hedley, Hedley
- ☐ Jonas, Jonas
- ☐ All the Right Reasons, Nickelback
- ☐ Healthy in Paranoid Times, Our Lady Peace
- ☐ Gasoline, Theory of a Deadman

Découverte (artiste solo)

- ☐ Daniel Powter
- ☐ Divine Brown
- ☐ Jonas
- ☐ Martha Wainwright
- ☐ Skye Sweetnam

Découverte (groupe)

- ☐ Bedouin Soundclash
- ☐ Boys Night Out
- ☐ Hedley
- ☐ Pocket Dwellers
- ☐ Silverstein

Album alternatif de l'année

- ☐ Broken Social Scene, Broken Social Scene
- ☐ Elevator, Hot Hot Heat
- ☐ Live It Out, Jim Guthrie
- ☐ So Jealous, Tegan & Sara
- ☐ Twin Cinema, The New Pornographers

NOTES DE MUSIQUE

Des Juno plus québécois que jamais

Non, ce n'est pas une hallucination. L'artiste émergente Senaya, qui enregistre sur étiquette québécoise Audigram, est bel et bien en nomination pour le Juno du meilleur album francophone, qui sera remis ce soir, à Halifax, lors du gala hors d'ondes de la grande célébration annuelle de la musique canadienne.

C'est que les critères d'éligibilité pour ce prix, autrefois accordé au meilleur vendeur de disques francophone, ont été modifiés pour laisser place à une sélection basée uniquement sur des consi-

dérations esthétiques. Deux jurys constitués d'acteurs de l'industrie — l'un pour les nominations, l'autre pour le gagnant — sont désormais chargés de déterminer les gagnants.

« Nous n'avions pas le sentiment qu'un critère de ventes était celui qui représentait le mieux la musique francophone canadienne. Un album fantastique peut ne vendre que 23 000 exemplaires... Nous pensons qu'ainsi, nous élargissons les mailles du filet et que nous montrons une plus grande appréciation de la musique francophone », a expliqué au SOLEIL Kim Cooke, le grand patron de l'étiquette indépendante ontarienne Maple Music, qui siège au conseil de l'Association canadienne des sciences de l'enregistrement (CARAS), présentatrice du 35^e gala des prix Juno.

Voilà donc pour-quoi se retrouvent cette année, outre Senaya, des artistes de la trempe de **Jim Corcoran**, d'Anik Jean, de France D'Amour et de Stéphanie Lapointe dans une catégorie qui risque d'augmenter de valeur aux yeux de bien des observateurs. Des noms qui n'auraient probablement jamais fait la liste dans d'autres circon-

ces. « On s'est rendu compte que le niveau de participation n'y était pas et que c'était devenu très prévisible. Si Boom Desjardins avait vendu 200 000 albums, il était forcément en nomination. Cela décourageait les artistes émergents à poser leur candidature », de constater Kim Cooke.

Cette ouverture nouvelle de la part des Juno suppose une autre ouverture, plus étonnante encore, soit l'entrée en scène de candidats s'exprimant en français dans d'autres catégories que celle du meilleur album francophone. C'est le cas

cette année de Boom Desjardins. L'ex-chanteur de La Chicane se frotte à des grandes pointures comme Diana Krall et Michael Bublé dans la catégorie de l'artiste de l'année ou encore Jann Arden et deux ex-candidats de *Canadian Idol*, Theresa Sokyrka et Kalan Porter, dans la catégorie de l'album pop de l'année.

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que les artistes francophones ne sont pas limités à la catégorie de l'album francophone. Dans le cas de Boom, il a posé sa candidature dans cette catégorie, mais n'y a pas été retenu. Pour ce qui est de sa nomination dans la caté-

gorie de l'album pop, comme elle est basée sur les ventes, il y figure. »

Serait-ce qu'on arrivera un jour à avoir une véritable représentation d'artistes francophones au gala des Juno ? « C'est ce que nous visons », admet le directeur général de Maple Music, ajoutant que l'inévitable prochaine étape de cet exercice de rapprochement serait la tenue d'un gala des Juno au Québec.

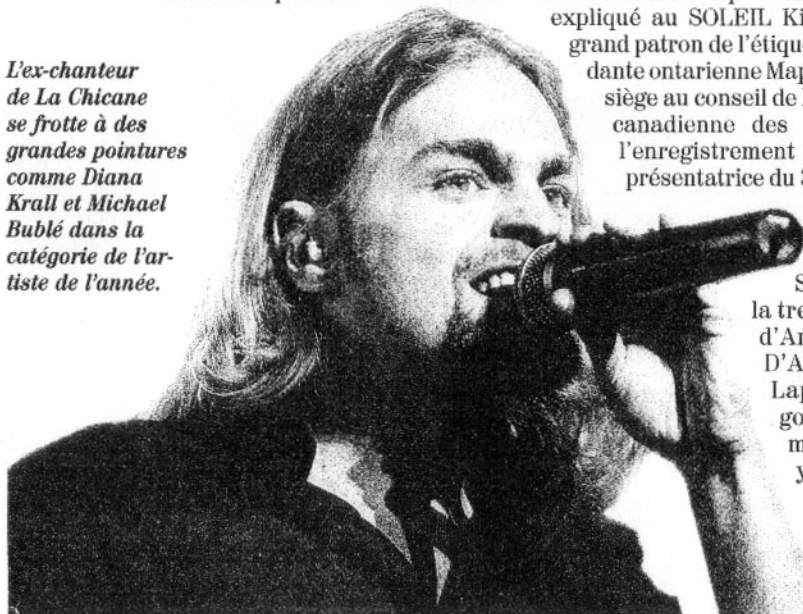
« Lorsque nous avons pris la décision, il y a plusieurs années, de faire voyager la cérémonie de ville en ville, nous avons établi une procédure de mise en candidature qui nous permet de voir cinq ans à l'avance. Montréal fait définitivement partie des villes que nous considérons. Reste à savoir quand ça pourra se faire. Ce serait un autre grand pas de franchi. »



Kathleen
Lavoie

KLavoie@lesoleil.com

L'ex-chanteur de La Chicane se frotte à des grandes pointures comme Diana Krall et Michael Bublé dans la catégorie de l'artiste de l'année.



Les nominations

Une quarantaine de trophées Juno seront remis ce soir (hors d'ondes) et demain (gala télévisé) à Halifax.

Voici les catégories dans lesquelles figurent les Québécois ou les artistes basés au Québec (en caractères gras).

■ PRIX DU PUBLIC

- Michael Bublé
- Céline Dion
- Diana Krall
- Nickelback
- Simple Plan

■ ARTISTE PAR EXCELLENCE

- Michael Bublé
- Boom Desjardins
- Rex Goudie
- Diana Krall
- Kalan Porter

■ ALBUM POP

- Jann Arden (*Jann Arden*)
- Michael Bublé (*It's Time*)
- Boom Desjardins (*Boom Desjardins*)
- Kalan Porter (*219 Days*)
- Theresa Sokyrka (*These Old Charms*)

■ ALBUM ROCK

- Hedley (*Hedley*)
- Jonas (Jonas)
- Nickelback (*All the Right Reasons*)
- Our Lady Peace (*Healty In Paranoid Times*)
- Theory of a Deadman (*Gasoline*)

■ DÉCOUVERTE

- Divine Brown
- Jonas
- Daniel Powter
- Skye Sweetnam
- Martha Wainwright

■ AUTEUR-COMPOSITEUR

- Arcade Fire
- Kathleen Edwards
- Joel Plaskett
- Ron Sexsmith
- Neil Young

■ ALBUM FRANCOPHONE

- Jim Corcoran (*Pages blanches*)
- France D'Amour (*Hors de tout doute*)
- Anik Jean (*Trashy Saloon*)
- Stéphanie Lapointe (*Sur le fil*)
- Senaya (*Garde la tête haute*)

■ ALBUM JAZZ

- Paul Anka (*Rock Swings*)
- Cadence (*Twenty For One*)
- Diana Krall (*Christmas Songs*)
- Raneé Lee (*Just You, Just Me*)
- Sophie Milman (*Sophie Milman*)

■ ALBUM CLASSIQUE (soliste ou orchestre)

- Canadian Brass
- Denise Djokic et David Jalbert

- James Ehnes et Luc Beauséjour
- Marc-André Hamelin
- St. Lawrence String Quartet

■ ALBUM CLASSIQUE (chanteur solo ou chorale)

- Isabel Bayrakdarian et Serouj Kradjian
- Russell Braun
- Karina Gauvin, Les Boréades, Francis Colpron
- Emma Kirby et Daniel Taylor
- Michael Schade et Malcolm Martineau

■ ENREGISTREMENT REGGAE

- Jah Beng (*River of Healing*)
- Blessed (*Reggae Time*)
- Carl Henry (*Hot Gal* feat. Rally Bop)
- Odel (*Mind & Body, Sold*)
- Truths and Rights (*Live Up*)

■ ALBUM DE MUSIQUE ROOTS OU TRADITIONNELLE

- Yves Lambert (*Récidive*)
- Corb Lund (*Hair in My Eyes*)
- Harry Manx (*Mantras For Madmen*)
- Lynn Myles (*Love Sweet Love*)
- Ian Tyson (*Songs From the Gravel Road*)

■ ALBUM DE MUSIQUE ROOTS OU TRADITIONNELLE (GROUPE)

- Elliott Brood (*Ambassador*)
- The Duhks (*The Duhks*)
- Gentilorum (*Malins Plaisirs*)
- Great Big Sea (*The Hard & the Easy*)
- Sexsmith & Kerr (*Destination Unknown*)

■ ALBUM DE MUSIQUE DU MONDE

- Alex Cuba Band (*Humo de Tabaco*)
- Alpha Yya Diallo (*Djama*)
- Celso Machado (*Capivara*)
- Gaia (*Gaia*)
- Adham Shaikh (*Fusion*)

■ DVD DE MUSIQUE

- À la station C (*Ariane Moffatt*)
- Live 8 Toronto (artistes variés)
- Hipeponymous (*The Tragically Hip*)
- Live at the MJF (Diana Krall)
- Publicity Stunt ? (K-OS)



PHOTO D'ARCHIVES

■ Simple Plan va-t-il être le choix du public canadien ?



PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN

■ Boom Desjardins se retrouve dans les prestigieuses catégories Artiste par excellence et Album pop par excellence.



PHOTOS D'ARCHIVES JACQUES BOURDON ET OLIVIER JEAN

■ Jonas et Martha Wainwright se font la lutte dans la catégorie Découverte.



Les Québécois **EN GRAND NOMBRE**

Il y a quelques mois, l'ADISQ couronnait les Pierre Lapointe, Dumas, Loco Locass, Dany Bédar, Les Cowboys Fringants et Marie-Élaine Thibert, des artistes dont la **moyenne d'âge combinée est inférieure à 30 ans**. Le gala des Junos prendra-t-il cette même **tendance jeunesse** ?

Nous le saurons ce soir et demain, à Halifax, où la grande fête de la musique canadienne mènera à la remise d'une quarantaine de trophées lors du gala hors d'ondes (ce soir) et du gala télévisé de demain (réseau CTV, 19 heures).

Cela dit, en dépit de l'apparition de nouveaux venus au sein des diverses catégories, ce sont les poids lourds ayant un peu de vécu et quelques disques sous la ceinture qui dominent les nominations.

Michael Bublé, avec cinq nominations, ainsi que Diana Krall (quatre) et Nickelback (trois) sont au nombre des favoris. Pour un Bedouin Soundclash et un Hedley, on repère encore pas mal de Barenaked Ladies, Blue Rodeo et Our Lady Peace.

Il sera cependant intéressant de mesurer l'impact de la foule de vedettes qui va se pointer à Halifax, pas exactement une ville ayant des amateurs de musique blaxés comme on en retrouve parfois dans les grands centres.

Grande visite

D'autant plus vrai qu'il y aura de la grande visite, par l'entremise des vedettes internationales que sont Coldplay et les Black Eyed Peas, deux groupes à la portée planétaire qui viendront faire des prestations lors du gala télévisé.

Curieusement, cette visite de marque a irrité certaines personnes au Canada anglais, comme si elles venaient voler du temps d'antenne. Nous avons plutôt l'impression qu'il s'agit d'une belle reconnaissance pour le gala des Juno. Posons-nous la question. Si M- ou Alain Bashung venait interpréter une chanson au gala de l'ADISQ, il nous semble que ça serait flatteur, non ?

Les Québécois ont un nombre considérable de nominations cette année. Reste à savoir si ça va se comptabiliser en statuettes.

Dans la prestigieuse catégorie choix du public, on retrouve l'incontournable Céline, la reine Diana, Bublé ainsi que Nickelback et les Québécois de Simple Plan. Ce sont les fans (vote téléphonique) qui vont trancher. On pense que le processus favorise les artistes dont le public est le plus jeune et le plus fringant. Le principe de «sortir le vote» lors d'une élection. Bref, en dépit de l'énorme notoriété de Dion, Krall et Bublé, on ne serait pas si surpris de voir Nickelback ou Simple Plan l'emporter.

Boom, Jonas et Martha

Boom Desjardins, qui fait la lutte à Bublé, Krall, Kalan Porter et Rex Goudie dans la catégorie *Artiste par excellence*, c'est plutôt rare. On pense par contre que le raz-de-marée Bublé ou le disque huit fois platine de Porter vont peser lourd.

Pour sa part, Jonas devrait perdre le Juno de l'album rock à Nickelback, mais il devrait s'imposer dans la catégorie *Découverte* à moins que la réputation des Wainwright au Canada anglais ne permette à Martha Wainwright de le doubler sur le fil.

Album francophone ? France d'Amour a le métier pour elle, **Jim Corcoran** la plume, alors qu'Anik Jean, Senaya et Stéphanie Lapointe ont l'énergie du premier disque.

La visibilité de Lapointe (*Star Académie*, le film *Aurore*) va probablement trancher en sa faveur, dans la mesure où l'on croit que le Canada anglais n'est pas vraiment à l'écoute de ce qui se fait au Québec. D'ailleurs, le gala n'est télédiffusé sur aucun réseau francophone.

Le Festival en chanson de Petite-Vallée lui consacre un album

C'est l'année Jim Corcoran



Il a mérité le Juno 2006 pour *Pages blanches*, proclamé l'album francophone de l'année. De son côté, le Festival en chanson de Petite-Vallée couronne l'année Jim Corcoran avec le disque-hommage *Tout ça parce que je t'aime*, sa 12^e production, enregistré en juin et juillet 2005. On y trouve 15 titres, dont *J'avais changer le monde* interprété par Yann Perreau, *Grâce à elle* par Marie-Claire Séguin et Edgar Bori ainsi que *L'aube tarde* par Pierre Flynn. Aussi, des jeunes auteurs-compositeurs-interprètes lauréats de l'événement qui revisitent les succès de Corcoran. On sait que Jim a été le généreux parrain de la 23^e édition du Festival. Mentionnons que la prochaine édition de Petite-Vallée (du 25 juin au 2 juillet) sera parrainée par Pierre Flynn sous le thème «J'ai l'goût de désobéir». **L.J.**

Sur les traces de Jim

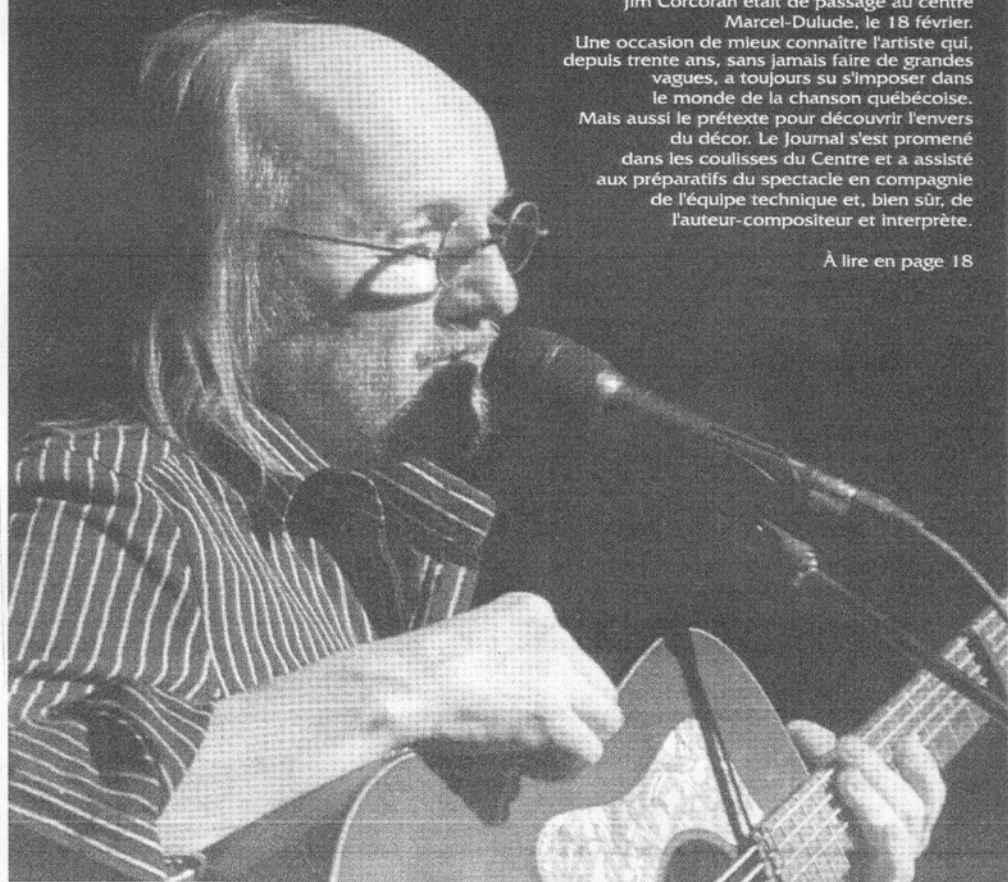
Jim Corcoran était de passage au centre

Marcel-Dulude, le 18 février.

Une occasion de mieux connaître l'artiste qui, depuis trente ans, sans jamais faire de grandes vagues, a toujours su s'imposer dans le monde de la chanson québécoise.

Mais aussi le prétexte pour découvrir l'envers du décor. Le Journal s'est promené dans les coulisses du Centre et a assisté aux préparatifs du spectacle en compagnie de l'équipe technique et, bien sûr, de l'auteur-compositeur et interprète.

À lire en page 18



Dans les coulisses du spectacle de Jim Corcoran

JENNIFER GUTHRIE

À 20h, le samedi 18 février, les lumières se sont éteintes et Jim Corcoran est apparu sur la scène du centre Marcel-Dulude. Pour en arriver là, il aura cependant fallu près de neuf heures de travail aux quatre techniciens de la salle du boulevard Clairevue et du technicien de tournée de Jim Corcoran. Le Journal a suivi, pour vous, toutes les étapes menant à la présentation du concert. Regard exclusif sur l'envers du décor.

11h : Les techniciens de la salle arrivent au centre Marcel-Dulude en compagnie de Roger Lacoste, président des Productions du 16. Armés du plan d'éclairage fourni par l'artiste et son équipe, les techniciens commencent à installer les dispositifs d'éclairage. «L'artiste nous fournit toujours un plan, que l'on doit suivre», explique M. Lacoste. On peut donc commencer avant que l'équipe de tournée arrive.»

Pour le spectacle de Jim Corcoran, environ 70 lumières (spots) ont été nécessaires. Un nombre fort respectable, mais qui n'a rien à voir avec le dispositif qu'avait Jean-Pierre Ferland lors de son passage, les 20 et 21 janvier au centre Marcel-Dulude, alors que près de 120 lumières avaient été nécessaires. «Au centre, on peut compter sur une centaine de lumières», précise Roger Lacoste. Lorsqu'un artiste a un dispositif d'éclairage plus important, il arrive avec ses propres lumières.»



13h : Jim Corcoran et Réjean Julien, le technicien de tournée, arrivent à la salle. L'installation des lumières est terminée, on s'attaque maintenant au dispositif scénique. Réjean Julien devient la référence du groupe de techniciens de la salle. Certains instruments sont mis en place. Les haut-parleurs sont placés, les fils sont branchés, la scène commence à prendre vie.

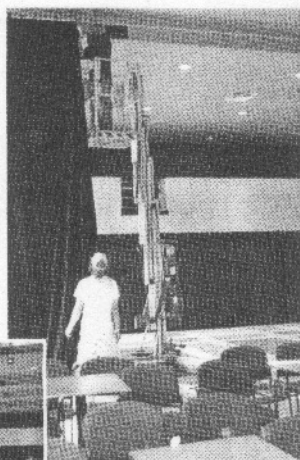
Dans la salle, les tables ont été disposées. Commence l'organisation des chaises. «C'est la première fois que l'on présente un spectacle en formule cabaret avec des petites tables comme ça», indique M. Lacoste. J'ai dû faire plusieurs tests pour voir comment j'allais organiser la salle. Normalement, on engage une compagnie qui place les chaises dans la salle et sort les gradins, mais cette fois-ci, comme je ne savais pas exactement comment je voulais que la salle soit disposée, je ne pouvais pas leur demander de la monter.»

14h : L'organisation va bon train. Les tables et les chaises sont toutes mises en place et sur scène, il ne reste que quelques détails à finaliser. Deux techniciens s'affairent à installer un grand rideau noir dans le fond de la salle. Le rideau servira à diviser la salle, qui aurait semblé un peu vide sans lui, mais aussi, il absorbera une bonne part des vibrations causées par le fort volume du spectacle. Le son en sera ainsi grandement amélioré.

Pendant ce temps, Réjean Julien commence à monter la console de son. Les techniciens de la salle s'assurent d'y envoyer le courant électrique nécessaire avant de partir en pause. Plan bien en main, M. Julien branche les dizaines de fils qui

s'assureront de retransmettre aux haut-parleurs le son recueilli par les cinq micros disposés sur scène. De son côté, Jim Corcoran arpente tranquillement la salle et les corridors du centre Marcel-Dulude.

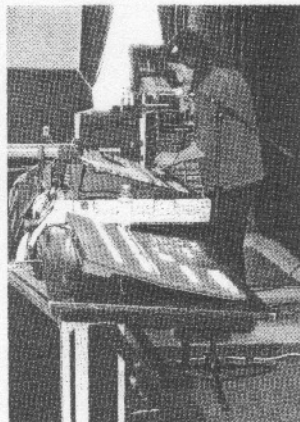
«Ça, c'est le bout long de la journée», souligne candidement l'auteur-compositeur-interprète. Mais j'aime arriver tôt et voir ce qui se passe. Ça me donne le temps de rencontrer et de connaître les gens avec qui on travaille. Puis, pendant le démontage de la salle, je prends le temps de ren-



contrer les gens du public. Certaines personnes viennent me voir et me disent qu'ils m'ont vu il y a plusieurs années. Réjean veut que je ne touche à rien quand il démonte la salle, il dit que ce n'est pas le moment que je me casse un doigt; j'en profite donc pour parler avec les gens. Puis il me ramène à

Montréal.»

14h45 : La console est montée. Réjean Julien commence les tests de son avec les micros. La modulation est ajustée, on vérifie que les sons en «s» ne feront pas siller les micros, que les sons en «p» ne créeront pas de «pop». Les effets sonores, l'écho par exemple, sont testés.



Jim Corcoran amène ses guitares sur la scène alors que son acolyte et guitariste Pierre Côté arrive à la salle. M. Côté s'affaire à brancher ses multiples pédales et autres accessoires pendant que son comparse de longue date s'assure d'accorder comme il le souhaite ses guitares.



«Plusieurs artistes ont des techniciens, qui s'occupent d'accorder leurs guitares», remarque Jim Corcoran. Mais moi, j'ai toujours insisté pour le faire moi-même. «Une guitare, c'est comme un piano, ça ne doit pas être parfaitement accordé, sinon c'est ennuyeux. De me fie donc un peu à l'accordeur électronique, mais ensuite, je désaccorde légèrement quelques notes pour que ça sonne comme je le veux. Parfois, quand je vais dans des shows télévisés comme *Belle et Bum*, un technicien s'occupe de ma guitare, mais dès qu'il me la remet, je la désaccorde. Ceux qui me connaissent ne me demandent même plus si je veux qu'ils accordent ma guitare, ils rient un peu et me laissent le faire.»



15h15 : Les techniciens de la salle s'occupent de fixer, à l'aide de ruban à gommer, les dizaines de fils qui serpentent la scène. On procède au *line check*, qui consiste en la vérification des connexions de chacun des micros.

15h25 : Les tests de son commencent véritablement. Jim Corcoran fait des essais avec son micro. Parmi les mots entendus : pamplemousse, hippopotame, pickles, soixante-six, yougoslave, des mots qui n'ont pas de signification particulière, mais qui assureront un renvoi irréprochable lors de sons plus critiques pour les microphones. Jim teste ensuite ses guitares. «C'est très feutré comme son», dira-t-il à son technicien, qui ajustera le tir.

15h40 : C'est au tour de Pierre Côté de faire son test de son. Jim Corcoran joue au spectateur, bien assis dans la salle.

Roger Lacoste s'impatiente un peu, le focus des lumières à l'avant-scène (appelées FOH) n'a toujours pas été fait, ce qui l'empêche de disposer les deux dernières rangées de tables. Les techniciens s'y mettent aussitôt.



15h50 : Réjean Julien annonce qu'il est prêt pour les chansons. Sans se faire prier, Jim Corcoran se lève et se dirige vers la scène. Les deux musiciens se lancent dans la première chanson du spectacle : *Fallait s'y attendre*. Pendant les 50 prochaines minutes, Pierre Côté et Jim Corcoran ajusteront leurs guitares, le son de leur micro, mais surtout, le retour de son que leur offre

leur moniteur (les haut-parleurs disposés face aux musiciens qui leur permettent de s'entendre). «C'est un processus très long, dira plus tard Jim Corcoran. On ajuste des détails, mais le spectacle dure environ 2h30, si ce que nous entendons nous énerve, ça va être un 2h30 très pénible. C'est pour ça que même si l'ajustement n'est que minime, il est tout de même important.»

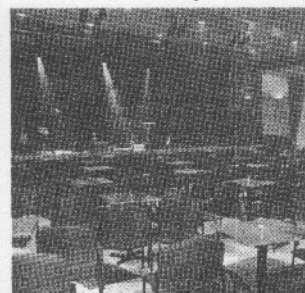
16h : Alors que Jim Corcoran et Pierre Côté naviguent dans les passages les plus ardue du répertoire qu'ils interpréteront quelques heures plus tard, les ajustements finaux aux éclairages sont faits. On dirige, tel que le plan l'indique, chaque projecteur dans une direction précise. Les deux comparses amorcent la chanson *Si vous prenez mon vin, laissez-moi tacher vos lèvres*.



16h20 : Le focus des projecteurs situés à l'avant-scène est terminé. La chanson *Won't you sometimes think of me* résonne dans la salle du centre Marcel-Dulude.

16h40 : Les tests de son sont complétés. «Le gros du travail est fait, s'est exclamé Jim Corcoran, tout juste sorti de la scène. La préparation est plus longue que le show lui-même, c'est quand même assez incroyable! Ça nous prend plus de trois heures à tout mettre en place alors qu'on est sur scène pendant deux heures!»

Jim Corcoran, Pierre Côté et Réjean Julien prennent une pause afin d'aller souper. Les techniciens de la salle s'affairent à *patcher* les lumières afin de créer les effets voulus. Ce processus évitera aux techniciens attirés à la console d'éclairage d'appuyer sur plusieurs boutons afin de voir s'allumer toutes les lumières voulues. Un bouton sera plutôt lié à un effet précis.



19h : L'équipe du spectacle est de retour à la salle du centre Marcel-Dulude. On refait un dernier tour d'horizon pour s'assurer que tout fonctionne et on accorde les dernières guitares, en attendant que les lumières s'éteignent et que commence le spectacle.

JENNIFER GUTHRIE

Rhaille-toi de moi, porte-moi comme tu me portais, rhaille-toi de moi, essaie-moi pour quelques sorties. C'est ainsi que Jim Corcoran a accueilli les quelque 220 spectateurs ayant bravé le froid sibérien qui sévissait le samedi 18 février pour assister à l'un des derniers concerts de sa plus récente tournée *Pages blanches*, spectacle présenté au centre Marcel-Dulude.

Et puisque, comme dit l'adage, l'essayer c'est l'adopter, le public s'est, pendant près de deux heures et demie, tranquillement laissé porter par les pièces de cet auteur-compositeur-interprète qui, malgré ses tren-

te ans de carrière, n'a jamais fait de grandes vagues, mais a toujours su laisser sa trace.

Simplement accompagné de son acolyte et complice de longue date, l'excellent guitariste Pierre Côté, Jim Corcoran a interprété, comme il se doit, plusieurs pièces de son dernier opus. Ce sont cependant les classiques qui ont suscité le plus de réactions dans la salle, montée à la façon d'un cabaret intimiste, un style qui collait parfaitement à l'artiste.

La seconde pièce du spectacle, *C'est pour ça que je t'aime*, a obtenu la faveur du public dès les premières notes. Présentée avec beaucoup d'humour - Jim Corcoran

parle beaucoup entre ses chansons, mais aucune de ses paroles ne semble de trop; l'humour y côtoie les jeux d'esprit et la finesse et fait de ces présentations un spectacle en soi - la pièce, parue en 1996 sur l'album *Portraits*, a été soumise à la foule comme une chanson «hip-hopable».

«J'ai rencontré, il y a quelques années en France, Mc Solar, le père du hip-hop français, raconte Jim Corcoran. Il a lu mon texte et m'a demandé si c'était du hip-hop. Je lui ai dit: non! Il m'a dit: mais tu pourrais la faire hip-hop. Je lui ai dit: ah! Donc ma chanson est hip-hopable! Mais je ne la vous ferai pas comme ça ce soir, libre à vous de l'interpréter comme vous voulez dans votre tête!»

Et l'artiste s'est lancé dans l'interprétation de la fameuse *C'est pour ça que je t'aime*, mettant du même coup la salle dans sa poche. Jim Corcoran avouait au Journal, quelques heures avant le lever du rideau, être encore rongé par le trac. «Je pensais que ça me passerait, mais non. La dernière heure avant le spectacle, je la passe à accorder ma guitare. C'est ma façon de contrôler mon stress. Les gars (Pierre Côté et l'ingénieur de son Réjean Julien) rient toujours beaucoup de moi!» Pourtant, à le voir communiquer avec la foule et se laisser porter par ses chansons et les rythmes créés par son comparse, on a peine à croire que l'homme devant nous était rongé par le trac quelques instants plus tôt.

Seul sur scène avec Pierre Côté (et Réjean Julien, l'espace de deux chansons), Jim Corcoran parvient facilement à faire oublier l'absence d'un bassiste ou d'un batteur. «On a neuf guitares sur scène, a-t-il indiqué en entrevue. Pierre et moi changeons constamment de guitare pour éviter que ça ne soit ennuyant. À seulement deux sur scène, ça peut devenir linéaire et c'est

ce que nous voulions éviter.»

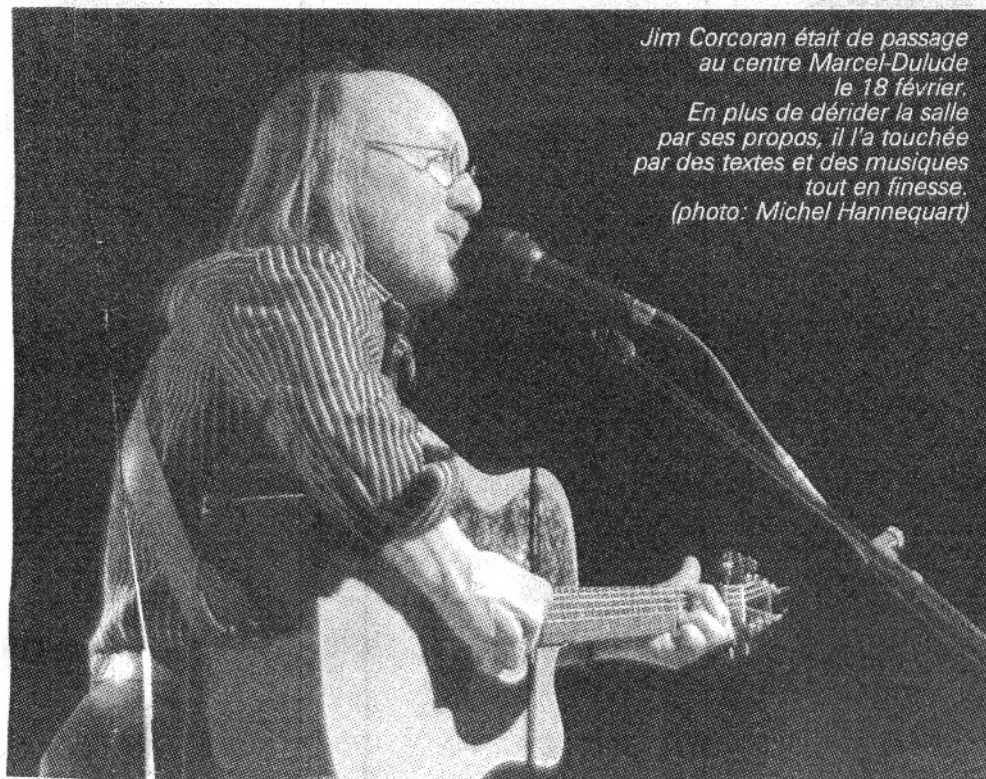
Les deux hommes peuvent se dire: mission accomplie. Leur immense talent de guitaristes en met plein la vue. Les quelques solos de Pierre Côté ont d'ailleurs soufflé le public, qui n'a pas hésité à lui exprimer son admiration.

Les textes de Jim Corcoran, parfois de véritables tours de force de la langue française, d'autres fois, tout simplement touchants, le genre de textes que bon nombre d'auteurs jalourent certainement, trouvent également une résonance toute particulière lorsque leur orchestration ne verse pas dans le superflu.

La pièce *Éloge de la page blanche* en est un bon exemple. Sur un très beau texte de Jim Corcoran, Jérôme Minière a apposé une musique rappelant la vieille chanson française, tout en douceur. «J'ai demandé à Jérôme de mettre la musique sur le texte que j'avais écrit, se rappelle Jim Corcoran. Il m'a dit oui puis, pendant un mois, je n'ai plus eu de nouvelles! J'ai pensé qu'il avait peut-être démissionné, mais non. Il m'est plutôt arrivé avec une musique très française à laquelle je n'aurais pas pensé seul.» Un amalgame des plus réussis qui acquiert une force insoupçonnée lorsque soumis aux guitares de Pierre Côté et Jim Corcoran.

Jim Corcoran n'a jamais été et ne sera sans doute jamais un artiste populaire dans le plus strict sens du terme, mais il s'agit d'un artiste québécois auquel il vaut la peine de porter attention. Il ne reste que trois spectacles à la présente tournée; Jim Corcoran s'éclipsera ensuite pour écrire et composer. «Je devrais revenir en 2008, a-t-il précisé au Journal. Je me laisse deux ans pour écrire parce que j'écris très très lentement!» Une lenteur sans doute pardonnable lorsque l'on écoute les textes qu'elle permet.

Jim Corcoran était de passage
au centre Marcel-Dulude
le 18 février.
En plus de dérider la salle
par ses propos, il l'a touchée
par des textes et des musiques
tout en finesse.
(photo: Michel Hannequart)



Cette langue pleine de noeuds

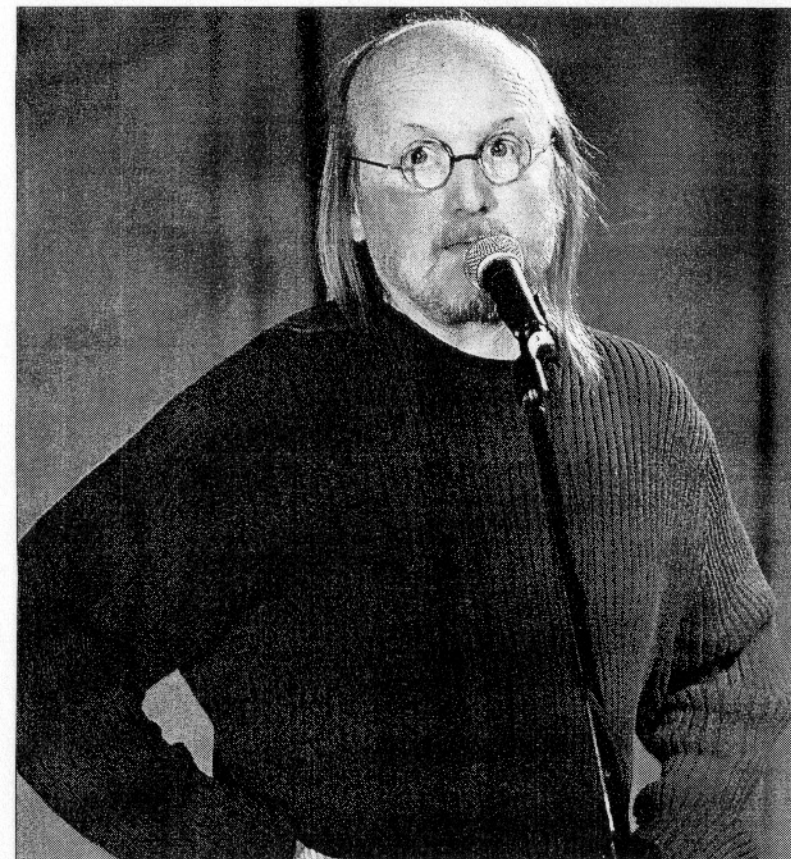


PHOTO PATRICK SANFAÇON. LA PRESSE ©

Bien que le concept reste encore à peaufiner, les participants du *Combat contre la langue de bois* (dont Jim Corcoran, ci-dessus) ont offert un spectacle dynamique.

CHANTAL GUY

CRITIQUE

Jeudi soir avait lieu le deuxième round du *Combat contre la langue de bois* au Festival Voix d'Amérique (FVA), animé une fois de plus par Jacques Bertrand. Super concept, qui fut très populaire au FVA l'an dernier et tout aussi populaire cette année. Une dizaine de pugilistes, qui n'ont pas plus de six minutes pour régler le compte d'un sujet, dans une langue sans échardes, sinon ils sont bruyamment interrompus par le *band* — Fred Fortin et Olivier Langevin, de retour dans leurs rôles de guillotineurs de discours trop long.

Les musiciens étant plus sévères qu'au précédent round, les participants ont respecté les six minutes réglementaires, ce qui a donné un *show* bien plus dynamique. Mais le concept reste encore à peaufiner, car entre la démolition en règle de la langue de bois, telle qu'annoncée, et l'envie de réciter des éditoriaux, la frontière semble encore trop mince. Les artistes « de gauche, engagés ou en marge », usent-ils eux-mêmes de la langue de bois ? Certains, oui, c'est sûr. Mais le dire pourrait

peut-être susciter les mêmes réactions que celles qu'on a pu voir pour les caricatures du Prophète...

Lorsqu'on dit « langue de bois », on parle d'un langage, non ? Il existe une tradition aussi dans la marge qui impose de démolir sur le même ton les mêmes cibles, la nature même de la tradition étant de conforter ceux qui la respectent dans leur identité. Il n'y a donc dans cette pratique aucun risque, d'autant plus qu'elle attire à elle un public de même confession. Ainsi, le dramaturge Olivier Choinière, en murmurant son texte sans qu'on puisse l'entendre, en choisissant le silence, laissait-il malgré tout percer dans son discours quelques phrases, dont « Je suis pris pour être contre » et « Je prêche à des convertis »... Fallait le faire !

Jim Corcoran en était à sa première participation au FVA — son dernier album, *Pages blanches*, est tout à fait dans l'esprit de ce festival — et entendre ce « gentil francophile » dire qu'il aurait aimé crier « *Shut the fuck off* » à un prêtre dans une église et qu'il ne l'a pas fait comme tout le monde était sans faute de frappe.

Entendre la journaliste Francine Pelletier avouer que l'omniprésence du discours nationaliste au

Québec l'énerve, était somme toute osé venant de sa part. Entendre l'écrivain Michel Vézina, ancien punk, admettre que la politesse entre citoyens est importante, pour faire chier les impolis qui veulent plus de lois, c'est un autre aveu étonnant. Entendre le poète Jean-François Poupart réciter quelque chose comme les journées de Sodome avec tous les noms des puissants de la planète, accompagné d'un couple sado-maso en pleine action, tout ça pour caricaturer la liberté d'expression, c'est... un défi.

Toute l'oeuvre de Jérôme Minière est un exercice presque pop art pour transformer la langue de bois en matière artistique — il est le seul à avoir consacré un disque complet à l'économie de marché, a souligné Jacques Bertrand — aussi avait-il tout à fait sa place. La seule autre femme du *Combat*, la réalisatrice Manon Barbeau, a décidé de céder sa place au rappeur algonquin Samian. Du rap en langue anishinabe ? Voilà qui n'est certes pas une langue en bois, ni une langue qu'on a l'habitude d'entendre.

Mais entendre les « hommes de culture » Simon Brault et Gilbert Dupuis se réclamer tous deux de *Refus global* (encore !), quasiment convaincus qu'on ne l'a pas lu ou même seulement qu'on n'en a pas entendu parler parce qu'on regarde tous *Star Académie* au Québec, c'est d'un cliché ! Qu'est-ce qu'il y a de neuf là-dedans ?

Le deuxième round du *Combat contre la langue de bois* a été enregistré par La Première Chaîne de Radio-Canada et des extraits seront diffusés à l'émission *Tour de piste*.

VOIX D'AMÉRIQUES

Le 5^e Festival Voix d'Amériques se termine avec deux grands spectacles. Tout d'abord, le *Combat contre la langue de bois*, présidé par l'animateur de *Macadam Tribus*, **Jacques Bertrand**, verra s'affronter de nombreux performeurs parmi lesquels le chanteur **Jim Corcoran**, la réalisatrice **Manon Barbeau** et l'écrivain et journaliste **Michel Vézina**, qui auront six minutes pour parler d'un sujet qui leur tient à cœur dans un langage clair et direct avant d'être interrompus par des musiciens tapageurs. Enfin, le spectacle de clôture sera présenté par **Loco Locass** et ses invités, les poètes **Jean-Sébastien Larouche**, **Jean-Philippe Bergeron** et **Maggie Blo**, le rappeur **Seba** du groupe Gatineau, le rappeur algonquin **Samian** et l'inclassable **Raoul Duguay**. Les 16 et 17 février, à la Sala Rossa. Billetterie: 514 844-2172. (M. Singer)

**Loco Locass**

Prix Juno: Nickelback en tête

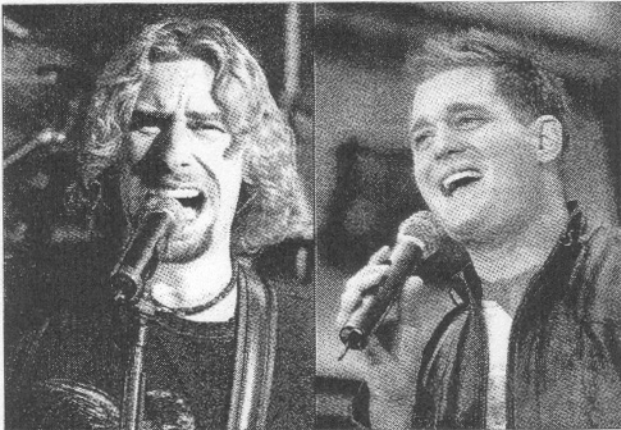
Les mises en nomination aux Juno Awards, dévoilées hier soir, étaient remplies de plusieurs des mêmes noms que l'on entend année après année.

Ainsi, c'est sans surprise que l'on apprend que les Nickelback (six nominations), Michael Bublé et Diana Krall (cinq nominations chacun) sont les favoris de l'année.

Jouissant d'une grande estime des mélomanes de partout dans le monde, les membres d'Arcade Fire font aussi bonne figure, notamment avec des citations dans les catégories du vidéoclip de l'année et de l'auteur-compositeur de l'année.

Boom Desjardins a aussi bien fait avec deux

PRESSE CANADIENNE



LES RESPONSABLES des nominations aux Juno ont opté pour des valeurs sûres encore une fois cette année, Nickelback et Michael Bublé, entre autres, obtenant plusieurs citations.

nominations, pour l'album pop de l'année et dans la prestigieuse catégorie d'artiste de l'année.

Son disque éponyme est toutefois absent de la catégorie de l'album franco-

phone de l'année, qui propose plutôt les œuvres d'Anik Jean, France D'Amour, Jim Corcoran, Senaya et Stéphanie Lapointe.

Le rockeur montréalais Jonas se retrouve quant à lui

dans les catégories de l'album rock de l'année et — aux côtés d'une autre montréalaise, Martha Wainwright — de la découverte de l'année.

Le DVD d'Ariane Moffatt, *À la Station C*, se retrouve dans la catégorie du DVD musical de l'année, notamment aux côtés de celui de Diana Krall enregistré au Festival de jazz de Montréal et de celui du *Live 8* à Toronto.

Céline Dion obtient une seule mise en nomination, dans la catégorie du choix du public. Elle se retrouve aux côtés des trois meneurs, Krall, Bublé et Nickelback, et de Simple Plan.

Les prix Juno seront décernés à Halifax lors d'un gala qui aura lieu le 2 avril. Coldplay et Nickelback feront partie des artistes qui offriront une prestation. CSP

Juno: Nickelback, Krall et Bublé dominant

TORONTO | (PC) Les éternels favoris que sont Nickelback et Diana Krall, de même que le crooner Michael Bublé, dominent la liste des nominations pour les prix Juno 2006 de la musique. Les rockeurs albertains sont en lice pour six prix, dont ceux d'album de l'année pour *All the Right Reasons* et de chanson de l'année pour *Photograph*.

La coqueluche des Junos, Diana Krall, et le chanteur de variétés Michael Bublé obtiennent un nombre égal de nominations, soit cinq chacun, la première pour son disque de saison *Christmas Songs*, le second pour *It's Time* et ses interprétations de classiques. Tous deux sont finalistes dans les catégories de l'artiste de l'année, du choix du public et de l'album de l'année.

Les sélections, rendues publiques hier, portent à 16 le nombre total de nominations dans la carrière de M^{me} Krall. La chanteuse de jazz a déjà remporté six trophées Juno.

Chez les francophones, Boom Desjardins est en lice dans deux catégories, celles d'artiste de l'année et d'album pop de l'année. **Jim Corcoran**, pour son disque *Pages blanches*, Anik Jean, pour *Le Trashy Saloon*, France D'Amour, pour *Hors de tout doute*, **Senaya**, pour *Garde la tête haute*, et Stéphanie Lapointe, pour *Sur le fil*, se font la lutte pour le trophée de l'album francophone de l'année. Céline Dion est aussi de la partie dans la catégorie du choix du

public, rivalisant avec les Krall, Bublé, Nickelback et Simple Plan.

La Montréalaise Martha Wainwright est du nombre des finalistes, Rannee Lee aussi.

Arcade Fire, à qui avait échappé le trophée du meilleur album alternatif l'an der-

nier, est à nouveau en lice, cette fois dans les sections d'auteur-compositeur et vidéoclip.

Les prix seront décernés à Halifax lors d'un gala qui aura lieu le 2 avril. Coldplay, Nickelback, Bedouin Soundclash et Broken Social Scene animeront la soirée.

